

En flattant l'islam, Philippot veut-il être la machine à perdre de Marine Le Pen ?

écrit par Christine Tasin | 22 novembre 2012



Florian Philippot veut-il, à force de vouloir “blanchir” le FN, le rendre si transparent que personne ne le verra plus ?

Florian Philippot, vice-président chargé de la stratégie (glups !) et de la communication au FN, bras droit et, semble-t-il, éminence grise de Marine le Pen, vient d'accorder à [Causeur](#) une interview qui comptera, sans doute, pour son avenir, celui du FN, celui de Marine le Pen, celui du Rassemblement Bleu Marine... mais aussi, peut-être, pour celui de la France.

Cela mérite qu'on s'y intéresse de près.

Bien sûr, nul ne peut nier que Florian Philippot est brillant et qu'il excelle sur les plateaux de télévision, notamment pour montrer que l'Union européenne est le cancer de la France, et qu'il faut en sortir au plus vite. Il est également, sans aucun doute, doué d'une force de travail exceptionnelle, et entend en faire profiter le FN et Marine Le

Pen, c'est évident. Mais à quoi bon toutes ces qualités, si cet énarque issu de chez Chevènement passe à côté de l'essentiel : l'islam ?

En effet, dans l'interview évoquée ci-dessus, le jeune énarque fustige, à juste titre et à bon escient, l'immigration : *" Notre objectif est de passer de 200 000 entrées légales par an à l'heure actuelle à 10 000 en fin de quinquennat. L'immigration est un projet du grand patronat"*, mais s'il reconnaît au passage les méfaits du communautarisme musulman il l'appelle "islamiste" (cherchez l'erreur) : *Islamisme et immigration sont évidemment liés mais s'y surajoute une capitulation de la République française qui, depuis dix ou quinze ans, renonce à certains de ses principes cardinaux, comme la laïcité. On le voit sur le financement de certains lieux de culte, mais aussi devant la montée des revendications communautaristes à l'école ou dans l'entreprise.*

Cela pose problème, car, mettre sur le dos de l'islamisme la montée des revendications communautaristes à l'école et dans l'entreprise, cela pourrait donner à rire si l'auteur n'était pas le conseiller de celle qui apparaît aux yeux de nombreux patriotes, à tort ou à raison, comme le seul homme politique capable d'un vrai projet de société, réalisable et susceptible d'éviter à notre pays la catastrophe annoncée.

Florian Philippot, dans cette interview, montre qu'il ne connaît rien à l'islam. Il ajoute même : *"[...] je ne confondrai jamais islam et islamisme ! Plus la République sera faible face à l'islamisme, plus elle laissera se développer des ghettos via l'immigration, plus elle laissera penser aux Français que c'est l'islam le problème "* Et, comme son ex-mentor Chevènement, il croit qu'en distinguant artificiellement islam et islamisme il va créer ex nihilo un islam qui serait adaptable aux lois françaises, ce qui est tout simplement impossible, puisque le coran l'interdit, purement et simplement ? A-t-il vraiment compris le [message](#) de Pascal Olivier, lui aussi chevènementiste de toujours, quand

il expliquait pourquoi il rompait avec le MRC ?

Croit-il qu'il va suffire de rappeler que la loi de 1905 interdit le financement des cultes pour empêcher les mosquées de sortir de terre au rythme d'une tous les 10 jours ? Croit-il qu'il va suffire qu'il rappelle qu'en France le religieux est de l'ordre du privé pour que les emburkinées arrêtées cessent d'appeler les leurs à leur secours et ces derniers cessent de caillasser la police ? Croit-il qu'il va suffire de clamer que l'école de la République est laïque pour que, d'un coup de baguette magique, les élèves acceptent les cours sur la shoah et ceux sur l'histoire de France ? Croit-il qu'il va suffire de faire signer une charte de laïcité dans les hôpitaux pour que les musulmans n'agressent plus les hommes qui examinent leurs femmes ?

Mais dans quel monde vit l'énarque Florian Philippot ? Croit-il de bonne foi que les milliers d'incivilités, d'agressions et de protestations véhémentes pratiquées au nom de l'islam dans nos entreprises, nos hôpitaux, nos écoles, nos cantines... ne seraient que le fait d'une infime minorité, dite islamiste ?

En refusant de regarder en face l'islam et ses tragiques conséquences pour la France, en se contentant de répéter qu'il suffirait à la France de brandir à tout crin la laïcité pour supprimer tous les soucis que pose l'islam sur notre sol, Florian Philippot, s'il est écouté et suivi par Marine le Pen va réussir, effectivement, à dédramatiser le FN. C'est son but, certes louable, mais pour quoi en faire ?

Pour faire du FN un autre *Debout La République* ?

Pour faire de Marine le Pen une copie de Nicolas Dupont-Aignan ?

Nous avons suffisamment dit, ici et ailleurs, l'estime que nous portons à Nicolas Dupont Aignan, pour que la comparaison ne soit pas vue comme méprisante, mais l'effet du réalisme.

Qu'est-ce qui distingue Marine le Pen de Nicolas Dupont-Aignan si elle ne dénonce pas l'islam ?

Comme lui, et à juste titre, elle critique l'Europe, l'euro, la mondialisation la spéculation financière, l'immigration, notre perte de souveraineté...

Or, si ces thèmes interpellent de plus en plus les Français, ils sont insuffisants à faire la différence avec l'UMPS qui tient les medias, l'école, et leur fait peur avec la grande inconnue que serait la sortie de l'Europe.

La preuve ? Chevènement, en 2002, pourtant dans un contexte favorable, après le passage du calamiteux Jospin au gouvernement : **5,33%**

Nicolas Dupont Aignan en 2007 **n'a même pas pu** avoir ses parrainages...ou bien pas voulu les avoir. C'est un désastre de voir cet homme de conviction, brillant et lucide sur tant de sujets, être timoré à ce point sur l'islam.

Le même Nicolas Dupont Aignan en 2012 : **1,79%**

Faut-il ajouter autre chose ? Les chiffres sont plus qu'éloquents.

Par contre, Marine le Pen, qui n'a pas utilisé la langue de bois et n'a pas hésité à dénoncer les prières dans les rues et le scandale du halal ainsi que son opposition au voile a obtenu **17,9%** en 2012. Et elle aurait sans doute été présente au second tour si Sarkozy ne lui avait pas emprunté quelques thèmes le dernier mois de sa campagne.

Faut-il que les rares et courageux patriotes dont nous disposons dans le monde politique manquent à ce point de courage et de lucidité et laissent le champ libre aux élites islamophiles quand **75%** des Français sont inquiets de l'avancée de l'islam dans notre pays ?

Florian Philippot va-t-il conduire, en bon énarque, Marine le

Pen à oublier le peuple qu'elle s'est ingénié – et c'est tout à son honneur – à représenter et à faire parler pendant la campagne de 2012 ?

Ce serait une erreur fatale. S'il veut réellement mettre ses énormes qualités au service de la victoire de Marine Le Pen, il doit arrêter de mal la conseiller. Les Français, majoritairement, en ont assez de l'islam. Si la Présidente du *Front National* tergiverse sur cette question, elle ne gagnera pas une voix musulmane, quoi que lui disent Philippot et les siens, mais elle découragera les patriotes. J'ose l'écrire, Marine Le Pen ne peut gagner des mairies en 2014, et le droit de diriger la France en 2017, que si elle adopte une ligne ouvertement islamophobe. Si elle laisse entendre, comme le suggère le discours de Philippot, qu'avec elle au pouvoir, des mosquées prétendument modérées pourront continuer à se construire, elle est foutue, et nous avec !

Si Florian Philippot est sincère, mais ignorant, je lui propose une soirée avec notre ami René Marchand, auteur de « *La France en danger d'islam* ».

Si après cela, il continue à débiter les mêmes inepties sur l'islam, je considérerai son cas désespéré, et laisserai Marine Le Pen en tirer les conclusions...

Christine Tasin